

figures 142 et 143), ni la traversée du Varana par Yaças, ni le passage miraculeux du Gange par le Buddha, ni même le bain du Bodhisattva dans la Nairañjanâ avec les pittoresques épisodes qui l'accompagnent<sup>(1)</sup>; nous ne voyons pas davantage cette rivière, si sainte qu'elle soit, à propos des Kâçyapas, et il est vraisemblable que nous devons renoncer une fois pour toutes à voir couler des fleuves sur les bas-reliefs du Gandhâra. Est-ce un effet de cette proscription technique et l'oubli est-il né de l'absence de tout rappel aux yeux? Le miracle de l'inondation ne figure pas plus dans le *Mahāvastu* que sur nos sculptures, et c'est seulement pour mémoire que nous le notons sur ce catalogue.

*Le miracle du feu.* — Nous croyons, au contraire, reconnaître le double miracle du feu sur un fragment de frise, originaire de Sikri (fig. 223). Par deux fois il met en présence le Buddha et un vieil anachorète au-dessus d'un petit bûcher quadrangulaire, différent de ceux qu'on aperçoit à Sânci (cf. sur la figure 142), mais tout pareil à ceux que nous avons vu dresser, pour l'accomplissement de leurs sacrifices, aux brahmanes du Kaçmîr. Les deux bûchers flambent; il faut donc croire que le Bienheureux vient de permettre au premier de s'allumer et n'a pas encore permis au second de s'éteindre. Comme d'habitude, la figure du Maître est alternativement tournée vers la gauche ou vers la droite. Quant au *jaṭila*, le même souci de la variété le fait se tenir tantôt debout, appuyé sur son long bâton, et tantôt assis à la porte de sa cabane. On ne peut s'empêcher d'être frappé de l'analogie de ces scènes et surtout de la dernière, avec celles dont il a déjà été question plus haut, lors des premières rencontres du Bodhisattva avec les ascètes brahmaniques (cf. fig. 189-191). La confusion est d'autant plus facile, que la présence d'un bûcher à côté de ces adorateurs du feu pourrait, à la rigueur, n'être qu'un accessoire sans portée. L'artiste en a-t-il eu le sentiment? Toujours est-il qu'il

<sup>(1)</sup> Cf. au contraire à Boro-Boudour (PLEYTE, fig. 85-89, 115, etc.).